Itinéraire poétique

Mon voyage commence à Bordeaux, peut-être connaissez vous ce nom.

Le chemin s'y tresse, cultivant des sentiers qui toujours s'entrecoupent mais jamais ne se loupent. Il ondoie parmi les herbes, les vallées, et les barons de nos paysages : les sommets.

Ainsi, avec mes pieds et mes chaussures usées, nous créons notre propre sillon.

Mince! Le haut de mon pied commence à cogner. Ampoule ? Beau tyran, d'un homonyme censé m'éclairer, pourquoi viens-tu donc m'agacer ?

Fort heureusement, un patou serviable passe par là, et croque le pied fatigué.

Bonne fortune! Nous rions de cette joyeuse amputation.

Mais allons! Madame va s'impatienter! Mon pas bégaie encore un tantinet.

Quelques essais, j'enfile mes élégants gants, titube un peu, me met en route.

Car c'est aujourd'hui que nous marions Marion, et je ne voudrais point rater la réunion.

Allons! Je m'en vais retrouver la mariée, qui a trouvé chaussure à son pied.

Elle se laisse deviner au devant d'un pêcher plantureux, cachant son délicieux minois d'un voile vaporeux. La glorieuse cocotte avait tourné le dos à l'érotique banquet pour partager l'agape. Pendant ce temps, on pouvait voir un ventre traîner son propre corps. Comme à son habitude, celui-ci tapissait son estomac d'une foultitude de petits fours.

C'est qu'il est beau mon gaillard, un chauve comme il en existe peu, petit, voir bas, pareil à un poney prématuré. Mais c'était son époux, et tant que Marion aimait le laidron, père, mère, frères célèbreraient leur union. Pourtant j'aime Marion. Je m'enivre de ses cheveux de vigne, bouillon de saveurs excitantes. Parfois dans mes rêves, je m'évade jusqu'au pic de ses deux monts rosés. Aréole fragile, sensible. Là, en dessous, le lac, une paisible et vaste étendue de peau onctueuse. J'ai longtemps arpenté ces vallées, je les borde depuis des années. C'est pourquoi ma conscience est lourde, refusant ce jour d'allégresse.

La journée fut très longue, et le vin fut très bon. Bisous par ci, bisous par là, pourquoi pas moi ? Mes prières furent écoutées par l'oreille fanée de la vieille tantine. Piètre consolation, elle abandonna sur ma joue tendre une bise sèche.

C'en est trop. Je cours faire mes aveux à ma Valentine. Je sais qu'elle va le regretter, dans le mariage comme dans la cave enfermée, entre langoustes, petits pains aux truffes et vins musqués. Elle est là, piégée dans la tour de Babel. Je l'attrape, on va se faire la belle. Murée, elle me regarde, et je lui crie : Allons danser le Rock, la Gavotte, le Chachacha ou le Passe-pieds! Allons grimper le Pic du Gar, l'Aiguille du midi ou la Montagne Pelée!

Allons nous-en, à Toulouse, Roques, Muret, Latrape, Latour, Lacave, Valentine, Aveux, Seich, Bize, Bizous, Trébons, Lourdes, Bordes, Pau, Lacq, Mont, Bouillon, Vignes, Peyre, Mant, Bats, Montgaillard, benquet, Laglorieuse, Cachen, Allons, la Réunion, Marions, Gans, Beguey, Rions, Beautiran, Haux, Créon, Baron, Loupes, Tresses, Cenon, Bordeaux.

Partons raconter les villes et marcher les noms.